

dans le Boiquira ou *Serpent-à-Sonnette*, ainsi nommé des anneaux cartilagineux de sa queue qui répandent un son semblable à celui du parchemin frotté. » Un voyageur égaré au milieu des solitudes brûlantes de l'Afrique, accablé sous la chaleur du midi, entendant de loin le rugissement du tigre en fureur qui cherche une proie, & ne sachant comment éviter sa dent meurtrière, ne doit pas éprouver un frémissement plus grand que ceux qui parcourant les immenses forêts des contrées chaudes & humides du nouveau monde, séduits par la beauté des feuillages & des fleurs, entraînés, comme par une espèce d'enchantement au milieu de ces retraites riantes, mais perfides, sentent tout-à-coup l'odeur fétide qu'exhale le Boiquira, reconnoissent le bruit de la sonnette qui termine sa queue, & le voient prêt à s'élan cer sur eux. Ce terrible reptile renferme en effet un poison mortel; &, sans excepter le Naja, il n'est peut-être aucune espèce de serpent, qui contienne un venin plus actif.... Son haleine empestée, qui trouble quelquefois les petits animaux dont il veut se saisir, peut aussi empêcher qu'ils ne lui échappent. Les Indiens racontent, qu'on voit souvent le serpent à sonnette entortillé à l'entour d'un arbre, lançant des regards terribles contre un écureuil qui, après avoir manifesté sa frayeur par ses cris & son agitation, tombe au pied de l'arbre où il est dévoré. M. Vorfmær, qui a fait à la Haye des expériences sur les effets de la morsure d'un Boiquira qu'il avoit en vie, dit que les oiseaux & les